



Parti Communiste

Révolutionnaire de France



Chers camarades et amis,

Le Parti Communiste Révolutionnaire de France salue les participants à cette manifestation internationaliste témoignant de la solidarité des Communistes de France avec le Parti Communiste Polonais victime de poursuites et menacé d'interdiction de fait par le gouvernement contre-révolutionnaire de Pologne.

Tout le monde connaît les positions réactionnaires du gouvernement polonais, en matière de droit des femmes, sur la question de l'immigration des non-chrétiens, sur les tentatives de contrôler la justice et de restreindre la liberté de la presse. Mais par contre, pas un mot sur l'anticommunisme barbare de ce gouvernement, qui détruit les monuments aux morts de l'armée soviétique tombés, non pour la simple liberté de la Pologne, mais pour la survie du peuple polonais destiné par les nazis au génocide. Pas un mot contre les mesures anti-ouvrières, y compris de la part de ceux qui nous chantaient la gloire de Solidarnosc et des secteurs ouvriers contre-révolutionnaires à l'époque du socialisme en Pologne. Et chez ses voisins, dans les Pays Baltes, en République Tchèque, en Bulgarie, en Roumanie, en Hongrie, nous assistons partout au renforcement de l'autoritarisme, à des tendances racistes et xénophobes. Cet été, en Estonie, le gouvernement qui présidait l'UE a organisé une orgie anticommuniste dans le cadre de l'UE lors de la journée dédiée à l'anticommunisme du 24 août. Dans les Pays Baltes, les collaborateurs des nazis sont réhabilités, les populations russophones victimes de vexations et de discriminations. En Hongrie, c'est la même chose, sauf que l'on y met en avant les partisans de Horthy, qui seraient les bons fascistes, contre les croix fléchées qui seraient les mauvais !

Mais ce qui émeut l'Union Européenne, c'est n'est évidemment pas la politique contre les travailleurs et leurs organisations, ce n'est pas l'incroyable recul de civilisation que le retour du capitalisme a engendré avec son appui ! Non, c'est le prétendu euroscepticisme du gouvernement polonais, plus enclin à se rapprocher des USA de Trump pour se libérer des entraves à la progression de sa propre bourgeoisie. En fait, la bourgeoisie polonaise est partagée entre une fraction pro-américaine, souvent liée à l'ancienne bourgeoisie émigrée aux États-Unis pendant le socialisme, et une bourgeoisie plus liée aux impérialismes français et allemand. Mais sur le fond, ces beaux messieurs et ces belles dames n'ont rien à faire de la démocratie, ils et elles sont lié-e-s à la très réactionnaire Église catholique, et poursuivent la même politique de destruction des droits du peuple travailleur. Et derrière les rodomontades et les effets de manches, personne n'a l'intention d'en finir avec l'UE, car c'est une assurance contre une éventuelle renaissance du mouvement révolutionnaire sur fond de la crise du capitalisme mais aggravée par le rétablissement de ce système.

Nos camarades de Pologne et de Hongrie mènent un combat exemplaire, avec peu de moyens, contre ces politiques, en montrant les relations réelles des capitalistes polonais ou hongrois avec l'UE. Ils affirment clairement le passé socialiste de leur pays, l'époque où les usines tournaient et où la misère n'existait pas ! C'est pourquoi l'UE, dont les racines remontent à la guerre froide pour faire barrage au communisme, est silencieuse, préférant un discours sur les prétendues valeurs de l'UE et sur des questions secondaires, dès lors qu'elles ne sont pas reliées à la lutte des classes et à la bataille pour en finir avec le capitalisme et ses Unions anti-prolétariennes, qui foulent aux pieds les droits des peuples.

Nous devons considérer, justement parce que cela a lieu dans l'UE et avec ses encouragements, le danger pour les libertés démocratiques que constituerait l'interdiction du PC polonais dans tous les pays de l'UE. Dans les Pays Baltes, en Hongrie, en Bulgarie, en Roumanie, en Bohême Moravie et Slovaquie, mais aussi dans le reste de l'UE. Il n'est pas innocent que le Parti de la Gauche Européenne ait accepté l'injonction de Bruxelles de criminaliser le communisme, le vrai, celui qui a comme ennemi la bourgeoisie, qui veut en finir avec le capitalisme et permettre à la classe ouvrière par la révolution de construire son pouvoir pour aller vers le communisme.

Nous ne laisserons pas faire, nous continuerons ce combat pour la légalité du Parti Communiste Polonais, pour celle du Parti ouvrier de Hongrie, pour les partis socialistes de Lettonie, socialiste populaire de Lituanie, mais aussi pour les communistes d'Ukraine et du Parti Communiste de Turquie, où le secrétaire général vient d'être condamné par les tribunaux et où la répression légale comme les agressions fascistes se multiplient. Cette bataille nous la mènerons dans l'unité des communistes en France et dans le cadre de l'Initiative des Partis communistes et ouvriers d'Europe.

Vive l'unité d'action des communistes de France contre la répression anticommuniste en Pologne !

Vive l'internationalisme prolétarien !

Paris, le 27 janvier 2018



Adresse postale : Les Amis d'Oulianov – BP 40084 – 75862 Paris Cedex 18 –
Site Internet : www.pcrf-ic.fr Adresse mail : pcrf.international@gmail.com